

# Communauté Saint Albert-le-Grand

## Vendredi Saint ©

2 avril 2010

(Lynn et Renaldo)

**Musique d'accueil : Violoncelle (Anne Wagnière)**

**Moment de silence**

**Chant par soliste puis assemblée : « Que l'esprit parle à notre esprit  
dans le silence »**

**Moment de silence**

**Lecture de la Passion selon Luc (21, 34 – 23, 49)**

**LECTEUR 1 (Bertin) : INTRODUCTION**



*Note : Invite les gens à se lever.*

Jésus dit à ses disciples :

« Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans la débauche, l'ivrognerie et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste. Comme un filet, il s'abattra sur tous les hommes de la terre. Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous serez jugés dignes d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. »

Le jour, il était dans le Temple et il enseignait. La nuit, il restait hors de la ville, à l'endroit appelé mont des Oliviers.

Et tout le peuple, dès l'aurore, venait à lui dans le Temple pour l'écouter.

La fête des pains sans levain, qu'on appelle la Pâque, était proche ; les chefs des prêtres et les scribes cherchaient le moyen de le supprimer, car ils avaient peur du peuple.

Satan entra en Judas, appelé Iscariote, qui était au nombre des Douze ; Judas s'en alla parler avec les chefs des prêtres et les officiers de la garde du Temple, pour voir comment il leur livrerait Jésus. Ils se réjouirent et ils décidèrent de lui donner de l'argent. Judas fut d'accord, et il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer quand il serait en dehors de la foule.



*Note : Invite les gens à s'asseoir*

### **COMMENTAIRE 1 (Lynn) – Assis dans les bancs**

*Jésus amorce son dernier pèlerinage, son chemin de croix, sa passion et nous l'accompagnerons tout au long de ce récit, véritable ode à l'amour, don ultime que Jésus fait de sa vie à ceux qu'il aime. Ou est-ce plutôt lui qui nous accompagnera dans notre recherche de sens, d'espérance et de foi?*

*Plusieurs protagonistes y défileront, comme autant de personnages que nous portons en nous, les disciples, Pierre, Judas, les chefs des prêtres, Pilate, Hérode, Simon de Cyrène, les deux Larrons, Joseph d'Armathie, et les femmes qui l'accompagnent. À travers eux nous reconnâtrons différentes facettes de notre humanité, de nos doutes et de nos faiblesses*

*Écoutons ce récit immense avec respect, et laissons la Parole se poser au plus profond de nous-mêmes.*

### **Intention de prière (personnelle)**

*Seigneur, garde-nous en état de veille, et aide-nous à prier, à écouter et à approfondir ta Parole en ce Vendredi Saint et tout au long de notre cheminement de vie.*

### **Minute de silence**

**Chant : Soliste puis assemblée : Que l'Esprit parle à notre esprit  
Dans le silence.**

**LECTEUR 2 (Anne-Marie) : LE DERNIER REPAS**

Arriva le jour des pains sans levain, où il fallait immoler l'agneau pascal. Jésus envoya Pierre et Jean, en leur disant : « Allez faire les préparatifs de notre repas pascal. » Ils lui dirent : « Où veux-tu que nous les fassions ? » Jésus leur répondit : « Voici : quand vous entrerez en ville, vous y rencontrerez un homme portant une cruche d'eau ; suivez-le dans la maison où il pénétrera, et vous direz au propriétaire de la maison : 'Le maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?' Cet homme vous montrera, à l'étage, une grande pièce aménagée pour les repas. Faites-y les préparatifs. » Ils partirent donc ; tout se passa comme Jésus le leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

Quand l'heure fut venue, Jésus se mit à table, et les Apôtres avec lui. Il leur dit : « J'ai ardemment désiré manger cette Pâque avec vous avant de souffrir ! Car je vous le déclare : jamais plus je ne la mangerai jusqu'à ce qu'elle soit pleinement réalisée dans le royaume de Dieu. » Il prit alors une coupe, il rendit grâce et dit : « Prenez, partagez entre vous. Car je vous le déclare : jamais plus désormais je ne boirai du fruit de la vigne jusqu'à ce que vienne le règne de Dieu. »

Jésus poursuivit :

« Cependant la main de celui qui me livre est là, à côté de moi sur la table. En effet, le Fils de l'homme s'en va selon ce qui a été fixé. Mais malheureux l'homme qui le livre ! » Les Apôtres commencèrent à se demander les uns aux autres lequel d'entre eux allait faire cela.

Ils en arrivèrent à se quereller : lequel d'entre eux, à leur avis, était le plus grand ? Mais il leur dit : « Les rois des nations païennes leur commandent en maîtres, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles se font appeler bienfaiteurs. Pour vous, rien de tel ! Au contraire, le plus grand d'entre vous doit prendre la place du plus jeune, et celui qui commande, la place de celui qui sert. Quel est en effet le plus grand : celui qui est à table, ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Eh bien moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.

Vous, vous avez tenu bon avec moi dans mes épreuves. Et moi, je dispose pour vous du Royaume, comme mon Père en a disposé pour moi. Ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume, et vous siégerez sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.

Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne sombre pas. Toi donc, quand tu sera revenu, affermis tes frères. »

Pierre lui dit : « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. » Jésus reprit : « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que, par trois fois, tu aies affirmé que tu ne me connais pas. »

Puis il leur dit : « Quand je vous ai envoyés sans argent, ni sac, ni sandales, avez-vous manqué de quelque chose ? » Ils lui répondirent : « Mais non. » Jésus leur dit : « Eh bien maintenant, celui qui a de l'argent, qu'il en prenne, de même celui qui a un sac; et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une. Car, je vous le déclare : il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : Il a été compté avec les pécheurs. De fait, ce qui me concerne va se réaliser. » Ils lui dirent : « Seigneur, voici deux épées. » Il leur répondit : « Cela suffit. »

### **COMMENTAIRE 2 (Renaldo)- Assis dans les bancs**

*Les disciples viennent de vivre le dernier repas, cette « dernière cène » qui vit en nous depuis deux mille ans. Les images de notre enfance immortalisées par la célèbre peinture de Léonard de Vinci. Une occasion de partage, d'amour intense. Le repas d'adieu où on voudrait retenir le temps qui s'écoule, moment d'éternité, mais en vain.*

*Et pourtant, alors que Jésus enseigne aux disciples l'importance et les bienfaits de servir, voilà qu'ils se querellent à table pour savoir qui est le plus grand. Les disciples sont tellement humains, comme nous, imparfaits. Repensons à certains de nos repas de famille! Mais Jésus les accueille comme ils sont. Il les aime avec leurs limites. Il n'hésite pas à choisir Pierre et à en faire un pilier de sa communauté, même s'il sait qu'il le reniera à trois reprises.*

*Et nous, quel rôle jouons-nous à la table du Seigneur?*

### **Intentions de prière**

*Pour la communauté :*

1. *Seigneur, alors que nous faisons mémoire de cet événement fondateur de nos rencontres eucharistiques, rappelle-nous l'importance du partage et du service, et permets-nous comme communauté de maintenir et renforcer notre accueil des autres à notre table.*

**Chant :**      *Kyrie (soliste puis assemblée)*

*Pour les enfants :*

2.      *Esprit Saint, accompagne nos enfants dans la découverte de la Parole afin qu'ils en perpétuent dans leurs vies les enseignements et les bienfaits.*

**Chant :**      *Kyrie (soliste puis assemblée)*

*Pour l'Église :*

3.      *Seigneur Dieu, guide notre Église dans son voyage d'éternité, éclaire-la, renforce-la, gardienne de la Parole et de la mémoire eucharistique.*

**Chant :**      *Kyrie (soliste puis assemblée)*

*Pause*

**Violoncelle (env. 2 min.)**

**LECTEUR-1 (Bertin) : AU MONT DES OLIVIERS**

Jésus sortit pour se rendre, comme d'habitude, au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé là, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. »

Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. Se mettant à genoux, il priait : « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne. » Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le réconfortait. Dans l'angoisse, Jésus priait avec plus d'insistance ; et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient jusqu'à terre. Après cette prière, Jésus se leva et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis à force de tristesse. Il leur dit : « Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation. »

Il parlait encore quand parut une foule de gens. Le nommé Judas, l'un des Douze, marchait à leur tête. Il s'approcha de Jésus pour l'embrasser. Jésus lui dit : « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme? »

Voyant ce qui allait se passer, ceux qui entouraient Jésus lui dirent : « Seigneur, faut-il frapper avec l'épée ? » L'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille droite. Jésus répondit : « Laissez donc faire ! » Et, touchant l'oreille de l'homme, il le guérit.

Jésus dit alors à ceux qui étaient venus l'arrêter, chefs des prêtres, officiers de la garde du Temple et anciens : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais avec vous dans le Temple, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais c'est maintenant votre heure, c'est la domination des ténèbres. »

Ceux qui étaient venus l'arrêter se saisirent de Jésus pour l'emmenner et ils le firent entrer dans la maison du grand prêtre. Pierre suivait de loin. Ils avaient allumé un feu au milieu de la cour et ils s'étaient tous assis là. Pierre était parmi eux. Une servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit : « Celui-là aussi était avec lui. » Mais il nia : « Femme, je ne le connais pas. »

Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu en fais partie. » Pierre répondit : « Non, je n'en suis pas. »

Environ une heure plus tard, un autre insistait : « C'est sûr : celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. » Pierre répondit : « Je ne vois pas ce que tu veux dire. » Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta.

Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre ; et Pierre se rappela la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et pleura amèrement.

### **COMMENTAIRE 3 (Lynn)- Assis dans les bancs**

*Nous sommes maintenant rendus au Mont des Oliviers où Jésus vit un moment d'angoisse intense, il transpire des gouttes de sang, « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ». Mais un ange le reconforte et la prière plutôt que le sommeil est présentée comme réponse à l'angoisse.*

*« Jésus entre alors librement dans sa passion ». Il est maintenant seul et même Pierre le renie trois fois, tel qu'annoncé.*

*Repensons aux trahisons et aux reniements que nous avons subis, mais aussi que nous avons imposés aux autres et à la grande solitude et aux angoisses qui les accompagnent. Autant de fautes qui nous éloignent des autres, de la nature et de Dieu, ou comme dirait Lytta Basset du « royaume relationnel des cieux ».*

**Intention de prière universelle (Lynn)**

1. *Seigneur, aide-nous à renouer avec ceux que nous avons offensés et ceux qui nous ont offensés, et aussi, à nous pardonner nous-mêmes pour nos reniements.*

**Chant :**      **Kyrie (soliste puis assemblée)**

2. *Seigneur, aide-nous à apporter compassion et consolation à nos frères et sœurs qui vivent détresse et isolement, notamment en Haïti et au Chili. N'attendons pas, impassibles, le chant du coq.*

**Chant :**      **Kyrie (soliste puis assemblée)**

***Pause***

**Chant : soliste puis assemblée :** *Que l'Esprit parle à notre esprit dans le silence.*

**LECTEUR-2 (Anne-Marie) : LES ACCUSATEURS**

Les hommes qui gardaient Jésus se moquaient de lui et le maltrahaient. Ils lui avaient voilé le visage, et ils l'interrogeaient : « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? » Et ils lançaient contre lui beaucoup d'autres insultes.

Lorsqu'il fit jour, les anciens du peuple, chefs des prêtres et scribes, se réunirent, et ils l'emmenèrent devant leur grand conseil. Ils lui dirent : « Si tu es le Messie, dis-le nous. » Il leur répondit : « Si je vous le dis, vous ne me croirez pas ; et si j'interroge, vous ne répondrez pas. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite du Dieu Puissant. »

Tous lui dirent alors : « Tu es donc le Fils de Dieu ? » Il leur répondit : « C'est vous qui dites que je le suis. » Ils dirent alors : « Pourquoi nous faut-il encore un témoignage ? Nous-mêmes nous l'avons entendu de sa bouche. »

Ils se levèrent tous ensemble et l'emmenèrent chez Pilate. Ils se mirent alors à l'accuser : « Nous avons trouvé cet homme en train de semer le désordre dans notre nation : il empêche de payer l'impôt à l'empereur, et se dit le Roi Messie. » Pilate l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus répondit : « C'est toi qui le dis. » Pilate s'adressa aux chefs des prêtres et à la foule : « Je ne trouve chez cet homme aucun motif de condamnation. » Mais ils insistaient : « Il soulève le peuple en enseignant dans tout le pays des Juifs, à partir de la Galilée jusqu'ici. »

A ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen. Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode, il le renvoya à ce dernier, qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là. A la vue de Jésus, Hérode éprouva une grande joie : depuis longtemps il désirait le voir à cause de ce qu'il entendait dire de lui, et il espérait lui voir faire un miracle. Il lui posa beaucoup de questions, mais Jésus ne lui répondit rien. Les chefs des prêtres et les scribes étaient là, et l'accusaient avec violence. Hérode, ainsi que ses gardes, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante et le renvoya à Pilate. Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent des amis, alors qu'auparavant ils étaient ennemis.

Alors Pilate convoqua les chefs des prêtres, les dirigeants et le peuple. Il leur dit : « Vous m'avez amené cet homme en l'accusant de mettre le désordre dans le peuple. Or, j'ai moi-même instruit l'affaire devant vous, et, parmi les faits dont vous l'accusez, je n'ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation. D'ailleurs, Hérode non plus, puisqu'il nous l'a renvoyé. En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort. Je vais donc le faire châtier et le relâcher. » Ils se mirent à crier tous ensemble : « Mort à cet homme ! Relâche-nous Barabbas. » Ce dernier avait été emprisonné pour un meurtre et pour une émeute survenue dans la ville. Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole. Mais ils criaient : « Crucifie-le ! Crucifie-le ! » Pour la troisième fois, il leur dit : « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif de condamnation à mort. Je vais donc le faire châtier, puis le relâcher. » Mais eux insistaient à grands cris, réclamant qu'il soit crucifié ; et leurs cris s'amplifiaient. Alors Pilate décida de satisfaire leur demande. Il relâcha le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, celui qu'ils réclamaient, et il livra Jésus à leur bon plaisir.

Pendant qu'ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus.

Le peuple, en grande foule, le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit : « Femmes de



Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! Voici venir des jours où l'on dira : 'Heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité !' Alors on dira aux montagnes : 'Tombez sur nous', et aux collines : 'Cachez-nous'. Car si l'on traite ainsi l'arbre vert, que deviendra l'arbre sec ? »

On emmenait encore avec Jésus deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter. Lorsqu'on fut arrivé au lieu dit : Le Crâne, ou Calvaire, on mit Jésus en croix, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

## **Musique : Violoncelle (2 min.)**

### **HOMÉLIE (Renaldo)**

*La condamnation de Jésus résulte d'une interaction toxique, voire funeste, entre la foule enflammée, les chefs des prêtres et les scribes, gardiens de la lettre des lois, Pilate et Hérode. Encore ici, le récit de Luc met en scène des personnages aux attitudes familières, qui nous interpellent personnellement, la volonté de pouvoir d'Hérode, le louvoiement de Pilate, l'intolérance des gardiens de la loi et l'incompréhension de la foule.*

*Ainsi, s'amorce le chemin de croix de Jésus de Nazareth qui le conduira au calvaire. Mais pour l'accompagner dans ce parcours douloureux, Simon de Cyrène, une figure de compassion, la meilleure part de nous-mêmes.*

*Dans quelques instants les ténèbres vont recouvrir le Golgotha et le voile du temple se déchirera, moment suprême où la nuit du doute fera place à la lumière de l'abandon, de la foi et de l'espérance. « Père, entre tes mains je remets mon esprit ».*

*Cet épisode riche de sens n'en finit pas de réverbérer dans l'histoire, mais aussi dans nos vies. On se rappellera les Hébreux en fuite d'Égypte qui se retrouvent devant la Mer Rouge, poursuivis par l'armée du Pharaon, coincés dans un étai, et Moïse qui les invite à la confiance, à l'espérance et leur ouvre un passage à travers la Mer Rouge.*

*Cette tension entre le doute, la désespérance et l'angoisse, et la foi, l'espérance et la joie, nous l'avons vécue à différents moments de nos vies, l'accouchement et la naissance d'un enfant, la première journée d'école, l'interminable attente d'un résultat de test diagnostique et la maladie, les moments qui précèdent une performance sportive ou artistique.*

*Jésus sur la croix nous montre le chemin, le passage de la Mer Rouge qui s'ouvre chaque fois que dans nos vies nous arrivons au bout de la désespérance, à l'orée d'une voie nouvelle, souvent insoupçonnée, lumineuse, la passion comme célébration de la vie qui se renouvelle. La croix faite non pas de bois sec mais de bois vert vivant.*

*Mais qu'est-ce donc qui transforme le doute et l'angoisse en foi, espérance et apaisement? La réponse nous est donnée par le prophète Isaïe aux versets 52 et 53, dans le récit énigmatique du serviteur, que d'aucuns ont interprété comme préfigurant la passion du Christ.*

*Écoutons le prophète :*

*« Voici, il comprendra et réussira mon serviteur. Il sera haut placé, élevé, exalté à l'extrême... »*

*Mais pour sûr, nos maladies et nos faiblesses, c'est lui qui les a levées, et nos douleurs il les a portées...*

*Il rendra justice, mon serviteur, à des multitudes. Et leurs torts, lui, il les portera.*

*C'est pourquoi, je lui donnerai sa part parmi des multitudes ».*

*L'amour de l'autre et des autres, plutôt que le repliement sur soi, est ce qui transforme le doute existentiel en espérance et en renaissance. Jésus entra librement dans sa passion car il voulait témoigner de façon éclatante de son message d'amour et de don, sans ambiguïté, totalement, de façon extrême. Les injures ne l'atteignent plus, il vit dans sa bulle, dans une autre dimension, il est ailleurs dans un univers d'amour, le véritable « royaume des cieux ».*

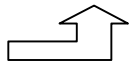
*Mais tout cela est incompréhensible aux protagonistes du récit de la passion, et peut-être à nous-mêmes. Le récit est vécu au premier degré comme un fait divers qui fera « la une », l'espace d'une journée. La crucifixion d'un prophète et de deux malfaiteurs, vue à travers les yeux des disciples, des scribes, de Pilate, d'Hérode et de la foule.*

*Cependant, à travers la compassion de Simon de Cyrène, de Joseph d'Arimatee et des femmes qui l'accompagnent dans ses derniers moments, commence à poindre au-delà de ces événements une signification plus profonde, la promesse du tombeau vide et de la résurrection.*

**La croix est déplacée dans le chœur et placée sur son socle**

*par Lynn et Anne-Marie accompagné d'enfants avec des bougies*

**LECTEUR 1 (BERTIN) : JÉSUS SUR LA CROIX**



*Note : Invite les gens à se lever.*

Le peuple restait là à regarder. Les chefs ricanait en disant : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, ils lui disaient : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Une inscription était placée au-dessus de sa tête : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injurait : « N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même, et nous avec ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu n'as donc aucune crainte de Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi !

Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras inaugurer ton Règne. » Jésus lui répondit : « Amen, je te le déclare : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

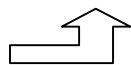
Il était déjà presque midi ; l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures, car le soleil s'était caché. Le rideau du Temple se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira.

**PAUSE – Fléchit sur genoux**

A la vue de ce qui s'était passé, le centurion rendait gloire à Dieu : « Sûrement, cet homme, c'était un homme juste. »

*Pause*

**BERTIN :**



*Note : Invite les gens à se lever.*

*Musique : Adoramus te Christe (Taizé) :1* au violoncelle (variations)

- 2) chanté par la chorale  
3) puis chanté avec l'assemblée

**BERTIN :** Invite les gens à venir vénérer la croix avec fleurs et bourgeons par l'allée centrale.

**VÉNÉRATION DE LA CROIX**  
**Pendant la procession des membres de l'assemblée,**  
**Couplets du chant PAROLE DU PÈRE (E 170)**  
**Entrecoupés de temps de silence.**  
**À la fin – les enfants déposent des paniers de raisins et de pain (géré par Lynn)**

**LECTEUR 2 (ANNE-MARIE) : JOSEPH D'ARIMATHIE**

Après la mort de Jésus, tous les gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, voyant ce qui était arrivé, s'en retournaient en se frappant la poitrine.

Tous ses amis se tenaient à distance, ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée, et qui regardaient.

Alors arriva un membre du conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste. Il n'avait donné son accord ni à leur délibération, ni à leurs actes. Il était d'Armathie, ville de Judée, et il attendait le royaume de Dieu. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé. C'était le vendredi, et déjà brillaient les lumières du sabbat.

Les femmes qui accompagnaient Jésus depuis la Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps avait été placé. Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et, durant le sabbat, elles observèrent le repos prescrit.

---

Lynn, Renaldo, Anne-Marie, Bertin, et les enfants - s'inclinent devant la croix et sortent en silence par la porte de côté.